

Nouvelles stations de *Phyllomorpha laciniata* (Villers, 1789) dans les départements de l'ancienne région Midi-Pyrénées

Pierre-Olivier Cochard¹, Jean-Philippe Maurel²

Résumé

La punaise *Phyllomorpha laciniata* (Coreidae) est rarement vue en Midi-Pyrénées. Cependant, grâce à une recherche bibliographique approfondie et à l'exploration des milieux favorables, plusieurs stations nouvelles sont présentées dans cette note.

Mots clés : *Phyllomorpha laciniata*, Hemiptera, Coreidae, Midi-Pyrénées, Occitanie, coteaux secs

Abstract

New stations of *Phyllomorpha laciniata* (Villers, 1789) in the departments of the former Midi-Pyrénées region.

The bug *Phyllomorpha laciniata* (Coreidae) is rarely seen in the Midi-Pyrénées region. However, through extensive bibliographic research and exploration of favourable environments, several new stations are presented in this note.

Keywords : *Phyllomorpha laciniata*, Hemiptera, Coreidae, Midi-Pyrénées, Occitanie, dry habitats

Introduction.

Phyllomorpha laciniata est une punaise réputée rare à très rare dans l'ancienne région Midi-Pyrénées. Suite à une observation en 2016 en Haute-Garonne (Argut-Dessous, « Peyre Hite »), seule donnée alors connue pour toute la région depuis 1937, un article avait été publié dans cette présente revue (Cochard & Maurel, 2017). Outre la présentation des données anciennes (avant 1937) non publiées, ce travail était l'occasion de décrire aussi quelques éléments connus ou supposés de son écologie, à partir de l'observation de terrain, de la bibliographie et de la répartition des données historiques.

Cinq nouvelles découvertes ont été faites en 2018 dans des habitats repérés comme a priori favorables dans pratiquement tous les départements.

En parallèle, à la suite de l'article publié évoquant cette espèce, quelques naturalistes se sont intéressés à l'espèce et nous ont fait remonter quatre autres données produites dans la période 2008 / 2015. Enfin, la localité contemporaine initialement signalée dans l'article de 2017 a été revisitée par L. Belhacène en 2018 et un individu y a été revu.

Par ailleurs, deux autres références bibliographiques « historiques » mentionnant des découvertes de stations à *P. laciniata* ont été mises à jour (Marquet, 1889 ; Carayon, 1950).

La présente note a pour buts de signaler ces nouvelles observations et nouvelles données historiques, leur répartition géographique, la phénologie de l'espèce et de confirmer la supposition sur la plante hôte utilisée dans la région.

1. Nature en Occitanie, 14 rue de Tivoli, F-31000 Toulouse. po.cochard@natureo.org

2. 12 rue Willy Brandt, F-31520 Ramonville-Saint-Agne. jeanphilippe.maurel@free.fr



Fig. 1 - Accouplement sur la station d'Aspin-Aure, Hautes-Pyrénées (photographie Gilles Pottier). On peut distinguer sur le dos du mâle un œuf, la particularité de cette espèce étant que les mâles portent les œufs issus de leur accouplement avec les femelles (cf. pour précisions à ce sujet Cochard & Maurel, 2017).

Résultats

Tableau des nouvelles observations de *P. laciniata* classées par date

Date	Observateur	Département, commune, lieu-dit	Réf. carte	Habitats, remarques
02/07/2018	Gilles Pottier	Hautes-Pyrénées, Aspin-Aure, près de la jonction RD 110/RD918	F	Alt. : 833 m. Dalles à une vingtaine de mètres au-dessus de la route, en lande xérothermophile acidiphile. Environ 5 ou 6 individus, dont un accouplement, au pied ou proches des <i>Scleranthus perennis</i> (Fig. 1, 2).
28/06/2018	Pierre-Olivier Cochard	Lot, Gorses, au-dessus de « Biraudière »	J	Alt. : 434 m. Sur formations métamorphiques (Orthogneiss). Plusieurs larves (sans doute dernier stade) sur dalles rases acides et très chaudes et sèches, dans les <i>S. perennis</i> (Fig. 5).
22/05/2018	Daniel Marc, Samuel Danflous	Hautes-pyrénées, Vignec, « Tourrens »	K	Alt. : 1250 m. Versant schisteux pentu exposé au sud, mésoxérophile. Un individu trouvé sous une pierre.
11/05/2018	Pierre-Olivier Cochard, Marion Laudoueneix	Aveyron, Firmi, « Puy de Volf »	H	Alt. : 438 m. Massif de Serpentinite. Sur dalle thermophile avec <i>S. perennis</i> bien développé. Trois individus observés, l'espèce semblant localisée sur une petite zone du flanc est.
25/04/2018	Pierre-Olivier Cochard	Tarn, Pampelonne, à l'est du « Château de Thuriès »	G	Alt. : 302 m. Pentes schisteuses arides plein sud, végétation rase xéro-thermophile acidiphile. Environ 4 ou 5 adultes sur une dalle, autour de <i>S. perennis</i> dont un mâle avec un œuf sur le dos (Fig. 3, 4).

Date	Observateur	Département, commune, lieu-dit	Réf. carte	Habitats, remarques
24/04/2018	Lionel Belhacène	Argut-Dessous, « Peyre Hite »	D (A)	Alt. : 670 m. Pentes sur schistes ordoviciens (détermination sur photo envoyée suite à l'article publié). Cette observation correspond à quelques dizaines de mètres près où l'espèce avait été redécouverte en 2016 (A).
18/05/2015	Lionel Belhacène	Haute-Garonne, Baren, vers les « Granges de Laprade »	C	Alt. : 900 m. Pentes sur schistes ordoviciens. (détermination sur photo envoyée suite à l'article publié).
09/05/2014	Lionel Belhacène	Haute-Garonne, Gouaux-de-Luchon, « Les Arroques »	B	Alt. : 1000 m. (détermination sur photo envoyée suite à l'article publié).
29/04/2010	Lionel Belhacène	Haute-Garonne, Melles, pentes sud au-dessus de la « Cascade du Sériail »	E	Alt. : 690 m. Pentes sur schistes ordoviciens. Un individu (détermination sur photo envoyée suite à l'article publié).
01/05/2008	Pierre-Olivier Cochard et collectif botanistes Isatis 31	Haute-Garonne, Revel, à l'ouest de « Saint-Roch », entre le GR7 variante et la D629.	I	Alt. : 330 m. Affleurements rocheux siliceux (orthogneiss), 2 individus accouplés photographiés. Station située à 1 km nord-ouest de l'autre station « I » trouvée le 01/04/2008 au bord du lac St-Ferréol.
01/04/2008	Lionel Belhacène	Haute-Garonne, Revel, au bord du lac « Saint-Ferréol »	I	Alt. : 350 m. Granites. 2 individus accouplés (détermination sur photo envoyée suite à l'article publié).

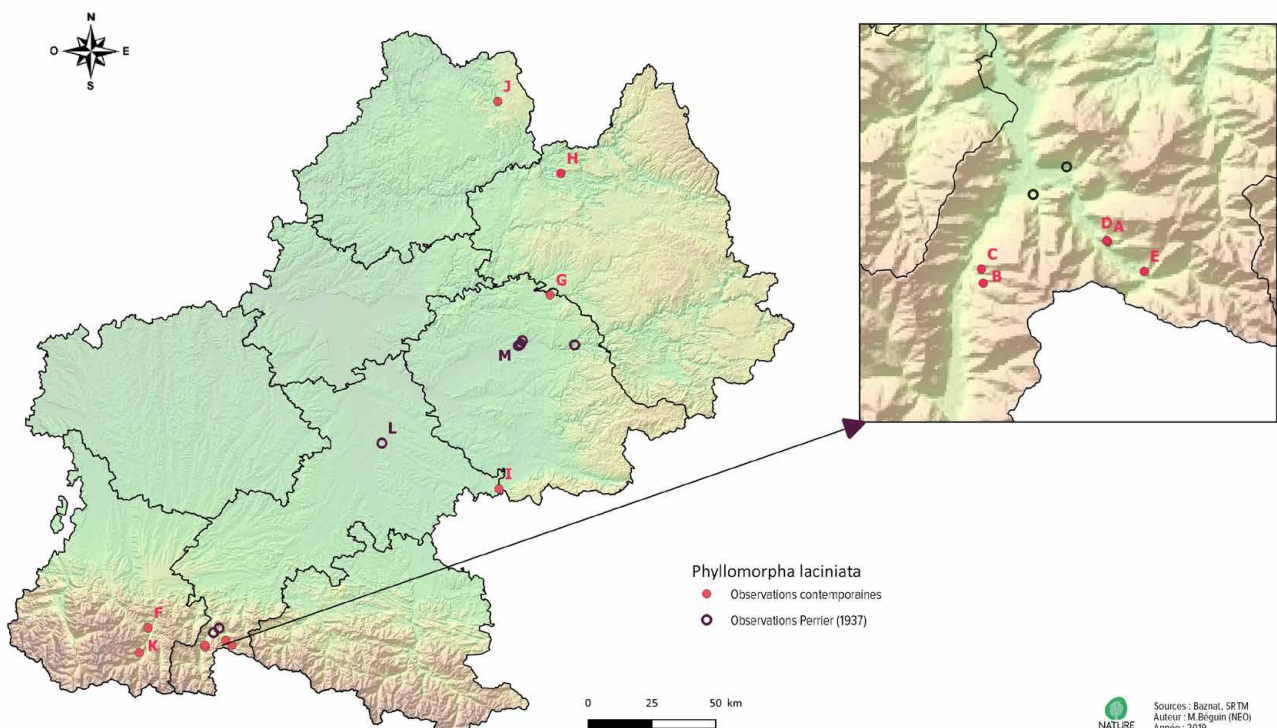


Tableau des deux nouvelles références bibliographiques mentionnant *P. laciniata*.

Date	Auteur	Département, commune, lieu-dit	Réf. carte	Habitats, remarques
Non connue	C. Marquet (1889)	Haute-Garonne, Toulouse, au Jardin botanique	L	Trouvé sur <i>Teucrium aureum</i> .
	J. Carayon (1950)	Tarn, Castelnau-de-Lévis, « coteau de Jussens »	M	Un exemplaire [note : ce coteau est un coteau calcaire dans le prolongement de la localité du coteau de Mascrabières où Perrier l'avait signalé en 1937]

Analyse et remarques

Les onze observations contemporaines de *P. laciniata* ont été faites d'avril à début juillet, dont neuf données sur la période avril-mai. L'observation de Carayon à Castelnau-de-Lévis en 1950 est également faite en avril (29 avril).

Néanmoins, rappelons que la première observation contemporaine de l'espèce avait été faite en septembre, tandis que les données anciennes rapportées par Perrier, 1937 (*in* Cochard & Maurel, 2017) évoquaient des périodes plus floues et différentes « septembre » (deux données), « février et octobre » (une donnée), « octobre et novembre » (une donnée).

Les données recueillies confirment l'écologie supposée de l'espèce et la plante-hôte privilégiée. Typiquement, on recherchera *P. laciniata* prioritairement au printemps (avril-mai), ou secondairement en automne (septembre-octobre). Les milieux à inspecter sont avant tout des dalles et pentes siliceuses (granites, schistes, gneiss...) exposées au sud, et avec une végétation lacunaire thermoxérophile ayant dans son cortège un peuplement de *Scleranthus perennis* (alliance phytosociologique des dalles du *Sedo-Scleranthion*).

Les parties siliceuses des Pyrénées situées sur des versants sud entre 400 et 1250 m d'altitude,



Fig. 2 - Aspect de la station de *Phylломорpha laciniata* à Aspin-Aure, Hautes-Pyrénées (photographie Gilles Pottier).



Fig. 3 - Adulte posé sur sa plante-hôte *Scleranthus perennis* à Pampelonne, Tarn (photographie Pierre-Olivier Cochard).



Fig. 4 - Mâle adulte avec œuf porté sur le dos, à Pampelonne, Tarn (photographie Pierre-Olivier Cochard).



Fig. 5 - Aspect de la station de *Phyllomorpha laciniata* à Gorses, Lot (photographie Pierre-Olivier Cochard).

de même que toutes les zones métamorphiques du Massif Central à partir de 300 m d'altitude, sont donc potentiellement très favorables. Les recherches sont à mener avant tout dans et autour des pieds de *S. perennis*. Si la météo n'est pas assez chaude pour rendre « actifs » ces insectes, une inspection sous les pierres à proximité de ces plantes pourrait aider à en découvrir.

Néanmoins, même au printemps, l'espèce ne se laisse pas débusquer forcément facilement. À Firmi, il aura fallu une vingtaine de minutes de recherche à deux personnes pour finalement trouver trois individus sur une seule petite zone. À Ambialet (81), une prospection minutieuse à trois personnes averties pendant plus d'une demi-heure sur des habitats très favorables n'a pas permis de trouver l'espèce qui, nous restons persuadés, doit s'y trouver.

Si aucune mention contemporaine ne signale dans l'aire géographique ici étudiée *P. laciniata* sur des coteaux calcaires, rappelons que sa présence y reste possible si on considère les quelques signalements

anciens dans ces conditions : Coteaux de Saint-Quentin (Perrier, 1937), de Jussens (Carayon, 1950) et de Mascabières (Perrier, 1937), tous trois près d'Albi.

En cas de redécouverte sur des coteaux calcaires, il sera intéressant de rechercher quelles seront les plantes-hôtes, *S. perennis* y étant probablement absent. La mention sur *Teucrium aureum* au jardin des plantes de Toulouse pourrait donner une piste (plusieurs *Teucrium* vivent sur coteaux calcaires) mais dans le cas de cette localité curieuse, il est possible que cette donnée résulte d'introduction avec des apports de plantes et que *P. laciniata* ne soit pas spécialement associé à *T. aureum*.

En conclusion on peut avancer que si *P. laciniata* n'est plus forcément à considérer comme une punaise très rare dans les départements de l'ex région Midi-Pyrénées, elle restera néanmoins une espèce localisée, exigeante quant à ses habitats et à ses plantes-hôtes. *P. laciniata* est donc une très fiable espèce indicatrice de milieux thermoxérophiles acides en bon état de conservation.

Références

- Cochard P-O. & Maurel J-P. (2017) – Première observation récente de *Phyllomorpha laciniata* (Villers, 1789) (Hémiptères, Coreidae) en Midi-Pyrénées. *Carnets natures*, 4 : 63-65.
- Carayon J. (1950) – Une localité des environs d’Albi (Tarn) riche en hémiptères rares ou peu communs. *Bulletin de la Société des naturalistes parisiens*, V (fasc.7-8) : 61-65.
- Marquet C. (1889) – Matériaux pouvant contribuer à une faune entomologique du Sud-Ouest de la France (Hémiptères). *Bulletin de la Société d’histoire naturelle de Toulouse*, 23 :73-82.
- Perrier A. (1937) – Catalogue des Hémiptères de France (Hétéroptères, Homoptères et Psyllides) avec l’indication de l’habitat et des dates d’apparition. Manuscrit daté de 1937, déposé à la bibliothèque de la *Société Entomologique de France*.

Soumis le 4 avril 2019

Accepté le 10 avril 2019

Publié en ligne (pdf) le 13 avril 2019